**Leçon : Les ouvriers agricoles**

**4e activité de la leçon : Jeu de casse-tête et discussion**

**Jeu de casse-tête (activité 4a) :** Résumez les principaux faits, idées et conclusions de votre groupe d’après les sources assignées dans cet organisateur graphique. Cette synthèse constituera le fondement d’une discussion de classe et/ou d’autres activités prévues par votre enseignant(e).

**Idées principales/faits principaux** **Nom :**

**1re source : « Les femmes et les enfants dans les fermes »**

a.

b.

c.

d.

e.

**2e source : « Se syndiquer du point de vue de l’ouvrier agricole »**

a.

b.

c.

d.

e.

**3e source : « Les dangers de la ferme »**

a.

b.

c.

d.

e.

**4e source : « De la maison au travail »**

a.

b.

c.

d.

e.

**5e source : « Qu’en est-il des agriculteurs? »**

a.

b.

c.

d.

e.

**Nos conclusions :**

**Activité 4 b de la leçon : Images et comptes rendus pour recherches et casse-tête**

**1er groupe : « Les femmes et les enfants dans les fermes »**

##### *http://www.vcn.bc.ca/cfu/mckim1.gif1re source* :

Photo de Jim McDowell, 1979

***Des plateaux de fraises apprêtés à être pesés dans une ferme de la vallée du Fraser.***

« Lorsque les gens vont au magasin et achètent des fraises, ils ne se demandent pas d’où elles viennent ou qui sont ceux qui les leur procurent. Pendant quelques années, au début des années 1980, nous avons pu un peu changer cette attitude, mais maintenant nous sommes revenus à la case de départ. Ma fille aînée sait d’où provient la nourriture. Elle est pratiquement née sur le piquet de grève et elle venait toujours avec moi. Mais ma plus jeune fille s’imagine que la nourriture provient seulement du supermarché. »   
– *Raj Chouhan, ancien président du SCTA, 1995*

Source 1 http://www.vcn.bc.ca/cfu/mckim1.htm

##### *2e source* :

Photo de Craig Berggold, 1983

***Récolte dans les champs des alentours de Aldergrove début novembre***

« Des hommes astucieux, qui résidaient généralement au Canada depuis 10 ou 15 ans… devinrent des intermédiaires. Ils transportaient la main-d’œuvre sur les champs pour les planteurs. La plupart de ces ouvriers agricoles étaient de nouveaux

immigrants et se mirent à dépendre de ces recruteurs. Ils ne parlaient pas la langue anglaise et manquaient des compétences nécessaires pour trouver un emploi dans un pays totalement étranger. Le travail agricole leur apportait quelque réconfort dans la mesure où la majorité d’entre eux venaient du Pendjab, où ils avaient l’habitude de travailler dans les champs. Beaucoup se retrouvaient isolés pendant l’hiver et certains d’entre eux travaillaient pour un salaire dérisoire pour pouvoir avoir un contact social avec d’autres gens originaires du Pendjab. Il convient de remarquer que 75 pour cent des ouvriers agricoles et 95 pour cent des travailleurs domestiques sont des femmes.   
*– Sadhu Binning, auteur et activiste, 1986*

Source 2 http://content.lib.sfu.ca/utils/getthumbnail/collection/cfu\_2/id/0

##### *3e source :*

Photo de Fred Wilson, 1980

***Trois jeunes ouvrières agricoles s’arrêtent de travailler pour poser près de la ferme Clearbrook.*** Photo de Pacific Tribune

« Imaginez l’indignation du public si l’on apprenait que les enfants de la classe ouvrière de la majorité dominante blanche se retrouvaient sur des lieux de travail industriels dangereux, comme des chantiers de construction ou des fabriques de produits chimiques, parce que leurs parents n’auraient pas accès à des services de garderie. Mais ceux dont nous parlons sont les enfants de gens de couleur qui ont immigré au Canada pour trouver du travail et une vie meilleure… En dépit du fait que les enfants des ouvriers agricoles sont soumis aux conditions dangereuses de ces lieux de travail, cet important problème ne suscite que très peu de débats publics. » - *Farmworkers and Their Children, 1995*

Source 3 http://www.vcn.bc.ca/cfu/trio2.htm

« Actuellement, en l’absence de contrôle public et de vigilance des citoyens, des fûts de pesticides sont jetés derrière les granges. Le ministère de l’Environnement n’emploie que quelques inspecteurs, dont aucun n’est chargé à part entière de l’industrie agricole. En dépit de récents changements à la Commission des accidentés du travail de la C.-B., qui couvre maintenant l’inspection des lieux de travail agricoles, les vieilles machines sont entreposées n’importe comment et créent un environnement dangereux pour les enfants. Dans l’ignorance de la réglementation, parfois, les enfants accompagnent leurs parents dans les champs avant que la période d’interdiction d’y pénétrer ne soit écoulée. Du fait de l’emplacement de leur lieu de travail, les ouvriers agricoles n’ont pas accès à des services de garderie. De plus, la plupart de ces garderies leur coûteraient plus que ce qu’ils gagnent en une journée. » *– Farmworkers and Their Children, 1995*

##### 2e groupe « Se syndiquer du point de vue de l’ouvrier agricole »

##### *4e source*  :

Affiche de Claire Kujundzic, 1987

*Cette affiche a été conçue pour faire la publicité d’une cassette de compilation réunissant des musiciens de la région de Vancouver en soutien aux ouvriers agricoles.* *Le dessin apparaît également sur des tee-shirts vendus par le syndicat.*

Qui vous nourrit?  
Que savez-vous des gens qui

cultivent vos aliments?  
Qui vous nourrit?  
Mangent-ils aussi bien que vous?  
Qui vous nourrit?  
Est-ce qu’ils partagent l’abondance qu’ils produisent?  
Ils sont traités comme des esclaves,   
Tout le temps, des journées de 12 heures  
 Payés moins que le salaire minimum,  
 Unissez-vous et combattez, syndiquez-vous, Zindabad!

*Traduction des paroles de la chanson « Who’s Feeding You » (Qui vous nourrit?) de Julius Fisher et M. Allan, interprétée par le Ginger Group, 1987*

Chansons pour les organisateurs de syndicats:

Collecte de fonds pour le Syndicat canadien des

travailleurs agricoles

##### *5e source* :

Source 4 http://www.vcn.bc.ca/cfu/talk.htm

##### Photographe inconnu, 1978

*Une photo des premiers jours du Farm Workers' Organizing Committee, le prédécesseur du Syndicat canadien des travailleurs agricoles.*

« Pour les ouvriers agricoles, avoir un syndicat voudra dire la fin d’un long passé au cours duquel ils ont été parmi les travailleurs canadiens les moins payés et les plus exploités, où on leur a refusé le statut de travailleurs, et on leur a refusé la dignité et la capacité de pouvoir organiser la lutte pour leurs droits de travailleurs. Les gens qui travaillent ne peuvent défendre leurs droits qu’avec l’aide de leur syndicat. En créant leur propre syndicat, les ouvriers agricoles mettront fin à ce passé et entreront dans une ère de lutte solidaire avec les travailleurs canadiens syndiqués d’autres secteurs. Non seulement le syndicat pourra-t-il progressivement éliminer les recruteurs, qui sont grandement responsables de l’oppression des ouvriers agricoles, mais il donnera à ces derniers la possibilité de se battre et d’obtenir une protection juridique ainsi que de meilleures conditions de travail. » *– Communiqué de presse du FWOC, 1980*

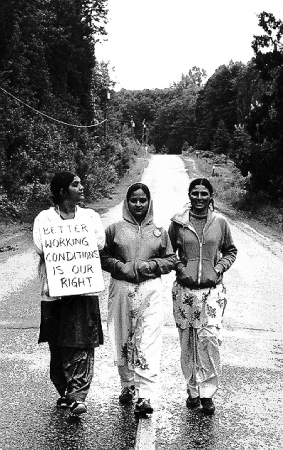
Source 5 http://www.vcn.bc.ca/cfu/fwoc.htm

Comité d’organisation des ouvriers agricoles

***6e source*** Photo de Craig Berggold, 1984

*Jasweer Kaur Brar (à droite), ouvrière à la ferme Hoss, avec ses collègues sur le piquet de grève le long de la route isolée menant à la ferme. Onze femmes avaient été renvoyées pour avoir soutenu le syndicat.*

« Lorsque je travaillais dans la ferme de ma famille en Inde, j’étais ma propre patronne. Et parce que c’était une ferme familiale, j’en étais fière, ainsi que du travail que j’y faisais. Ici, je n’ai pas mon mot à dire et on profite de moi. On ne respecte pas le travail que je fais. Je travaille pour quelqu’un d’autre et je suis sous ses ordres. L’employeur en demande trop. Il nous respecte peu. Déjà que nous travaillions si fort, pendant des heures tellement longues. Cela, ajouté à la perte de fierté que j’ai ressentie en venant d’une ferme familiale du Pendjab, m’a fait prendre conscience du fait que je devais faire quelque chose. »   
*– La gréviste Jasweer Kaur Brar, 1984*

 « Les onze femmes ont amené leurs enfants sur le piquet de grève et pendant plusieurs jours, le cri de “Prani picker viposlo!” (Toutes les cueilleuses veulent retourner au travail!) a retenti le long de la route menant à la ferme Hoss. Les piqueteuses battaient des mains, chantaient et scandait le slogan : “Syndicat canadien des travailleurs agricoles – Zindabad!” » *– The Farmworker, 1984*

Source 6 http://www.vcn.bc.ca/cfu/road.htm

« De meilleures conditions de travail : c’est notre droit »

**3e groupe : « Les dangers de la ferme »**

***7e source*** :

******Photo de Steve Bosch, 1981

*Ouvriers agricoles dans leurs « quartiers d’habitation ». Jarnail Singh Deol, 19 ans (rangée arrière, au centre) est mort d’un empoisonnement par pesticides. Le jury du coroner a déterminé qu’il s’agissait d’un homicide qui aurait pu être évité et a décrété ainsi que la Commission des accidentés du travail devait réglementer l’utilisation de ces produits. Le gouvernement provincial s’est opposé à cette idée.*

« Le décès de Jarnail n’a pas été un simple accident du destin. Sa mort témoigne de l’inaction du gouvernement. Elle est le symbole de “il faut une étude plus approfondie”, l’incarnation de “en temps opportun”. À ceux qui nous demandent d’être patients, qui sont fatigués de nous entendre crier pour réclamer l’égalité, nous disons : plus jamais de morts! Plus jamais voir nos jeunes mourir, nos enfants être empoisonnés. Nos enfants sont tout aussi précieux que les vôtres – nos jeunes sont notre avenir. »

Source 7 http://www.vcn.bc.ca/cfu/deol.htm

*– Communiqué de presse du SCTA, 1982*

« Le ministre du Travail Bob McClelland affirme que la thèse selon laquelle l’absence de réglementation gouvernementale a contribué à la mort de Deol est “une conclusion ridicule”. “La Commission des accidentés du travail de la C.-B. ne peut en aucun cas être blâmée. Même si j’avais pris d’autres décisions sur la façon dont la réglementation devrait être appliquée dans les fermes, cela n’aurait fait aucune différence dans ce cas particulier,” a-t-il déclaré aux journalistes. D’après McClelland, “quelqu’un a été assassiné par quelqu’un d’autre. Je pense que notre société devrait s’efforcer de découvrir qui a commis ce crime.” Furieux, le ministre n’a même pas répondu lorsque la question lui a été posée de savoir “si ce quelqu’un ne serait pas le gouvernement qui a manqué d’imposer une réglementation.” – *Vancouver Sun, 17 mars 1983*

« Nous avons perdu beaucoup en perdant Jarnail. Il était notre soutien. Qu’est-ce que le gouvernement en a à faire? Ce ne sont pas les fils des ministres du cabinet qui pulvérisent des pesticides. » *– Sadhu Singh Deol, père de Jarnail, 1983*

***8e source*** :

Photo de Steve Bosch, 1981

*******Un dispensateur de pesticides à l’entrée du champ d’un agriculteur dans la vallée du Fraser.*

« Nos recherches ont démontré qu’un nombre d’ouvriers agricoles supérieur à la normale meurt de cancer du foie, de la prostate et de la lymphe. L’étude montre également une hausse des cas de leucémie et d’anémie aplasique chez les ouvriers agricoles et il est raisonnable de penser que ces maladies ont été causées par les pesticides. Notre rapport à la Commission de l’indemnisation des accidentés du travail recommande un meilleur équipement et davantage de précautions de sécurité pour les ouvriers agricoles exposés aux pesticides. Je doute que quelque chose change sans l’intervention de la Commission. »   
*– Dr Eric Young, président du comité sur la santé environnementale de la B.C. Medical Association, 1983*

Spurce 8 http://www.vcn.bc.ca/cfu/toxic.htm

« Notre organisation se soucie de la sécurité en matière de pesticides, mais nous estimons que les conclusions du rapport [de la B.C. Medical Association] sont exagérées et injustifiées. Le public réagit de manière excessive. La solution réside dans la formation des agriculteurs et des travailleurs, et non dans la multiplication des réglementations. » *– George Aylard, président de la B.C. Federation of Agriculture, 1982*

« Vous demander d’adopter volontairement un système de sécurité en matière de pesticides serait comme vous demander de payer au gouvernement les impôts que vous penser leur devoir. » *- Me Marilyn Kansky, avocate de la West Coast Environmental Law Society, 1983*



« Les ouvriers agricoles travaillent dans des lieux en Colombie-Britannique dans lesquels on répand régulièrement et systématiquement du poison dans le but de détruire la vie. Les insectes, les moisissures et les mauvaises herbes en sont la cible, mais les travailleurs sont inévitablement exposés à ces agents toxiques. » – *Présentation du SCTA au gouvernement fédéral, septembre 1981*

**9e source (à droite)**

Photo de Craig Berggold, 1983

*Première image de l’œuvre d’art de Craig Berggold, « A True Story and Health and Safety Regulations Now! »*

« J’imagine que tout est une question de point de vue. Mais de ce point de vue, il faut que quelque chose change. » La planteuse de bleuets Vera Harvey de Port Coquitlam consent à cesser d’employer le fongicide controversé (cancérogène) Triforine sur ses cultures, non pas pour protéger les ouvriers qui les récoltent ou les gens vivant dans le voisinage, mais parce que, dit-elle, elle en assez qu’on l’appelle au téléphone pour lui reprocher ces pulvérisations. « La seule raison pour laquelle j’arrête, c’est pour stopper ces cinglés, » dit-elle. *– Vancouver Sun, 22 mai 1982*

Source 9

http://content.lib.sfu.ca/cdm/ref/collection/cfu\_2/id/16

« Je voudrais raconter une histoire. Il y a un endroit en ce monde où des hommes et des femmes travaillent. J’imagine que tout est une question de point de vue. Mais de ce point de vue, il faut que quelque chose change. »

##### 4e groupe « De la maison au travail »

##### *10e source* :



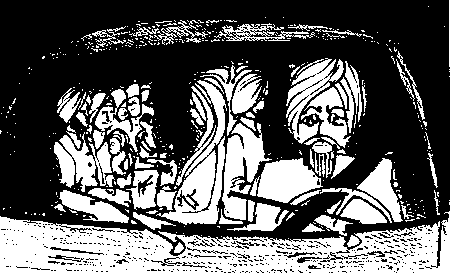
Photo de Steve Bosch, 1981

*Une ouvrière agricole se tient devant sa « maison » d’été pendant la saison de la cueillette dans la vallée du Fraser.*

« Les ouvriers agricoles ne se plaignent pas de leurs conditions de vie dans la crainte de perdre leur emploi. Les agriculteurs les surveillent tout le temps. Les inspecteurs du gouvernement ne viennent que s’ils reçoivent une plainte et ils désignent souvent la personne plaignante à l’agriculteur. Ensuite, celui-ci la renvoie le jour suivant. De même, un grand nombre de camps ne sont pas reconnaissables de l’extérieur comme étant des quartiers d’habitation, aussi les inspecteurs ne savent même pas qu’ils existent. L’inspecteur en chef des bâtiments dit qu’il n’y a aucun problème sérieux avec les camps agricoles à l’heure actuelle, mais nous estimons que 1 500 travailleurs agricoles vivent dans des conditions inférieures aux normes dans la vallée du Fraser. » *– David Lane, chercheur du SCTA, juillet 1981*

Source 10 http://www.vcn.bc.ca/cfu/bosch.htm

##### *11e source* :

Dessin de Shirley McGrew, 1986

*Un des dessins d’une série réalisée pour l’enseignement de cours d’anglais langue étrangère. La série porte sur la vie des ouvriers agricoles et les avantages du syndicat.*

« Il est 5 h du matin et tandis que j’attends sur le trottoir, je vois les phares de la fourgonnette approcher. Elle est censée ne transporter que 15 passagers, mais il doit y en avoir au moins 25 et on trouve encore de la place pour moi. J’arrive à peine à me serrer sur le banc de bois, les genoux écrasés contre la poitrine. Je dévisage les aînés et je n’arrive pas à dire si leur expression figée est due à la fatigue ou à la résignation. Quoi qu’il en soit, ils sont assis en silence. L’odeur est épouvantable. Le recruteur n’a pas pris la peine de laver le vomi d’hier dans la fourgonnette. Je n’arrête pas de penser à ce qui arriverait si nous avions un accident. Au moins le conducteur a-t-il droit à une ceinture de sécurité. » *– Organisateur du SCTA en opération clandestine, 1988*

Source 11 http://www.vcn.bc.ca/cfu/van.htm

**5e groupe « Qu’en est-il des agriculteurs? »**

**12e source**

« Il n’y a aucune raison pour le syndicat de militer ou rien de tout ça. Nous sommes prêts à améliorer les conditions. Mais en même temps, nous ne sommes pas prêts à perdre notre liberté en ayant un syndicat à la ferme, avec quelqu’un qui nous dit ce qu’il faut faire et quelqu’un qui contrôle toute notre main-d’œuvre. La manière dont ça marche à l’heure actuelle, c’est que c’est un système de libre entreprise dans lequel les agriculteurs embauchent le recruteur qu’ils veulent, ou bien le recruteur peut aller dans n’importe quelle ferme et les gens peuvent travailler pour tout recruteur de leur choix. C’est un système sans contraintes, et si on n’est pas bien traité quelque part, on est toujours libre d’aller ailleurs. » *(Murray, un agriculteur devenu par la suite président de la B.C Strawberry Growers' Association, présente le point de vue des agriculteurs dans le documentaire « A Time to Rise » réalisé en 1982)*

**13e source**

« Ces jeunes veulent tous la protection des hommes qui travaillent : l’assurance maladie et l’assurance emploi. Lorsque j’étais jeune et que je cueillais des baies, on ne me remboursait pas mon essence, je n’avais pas d’assurance maladie ou rien de tout ça. On n’a pas besoin d’assurance maladie pour cueillir des baies. Je n’ai jamais entendu parler de personne qui s’était fait mal au dos en cueillant des baies. Ce n’est pas le meilleur emploi au monde, mais c’est un bon emploi pour des jeunes pour apprendre à travailler pour quelqu’un d’autre. » *(Martin Smith, agriculteur, dans le documentaire de 1982 « A Time to Rise », cité dans « Zindabad! »)*

**4. *Documentation***

1. Collection spéciale de SFU sur le projet du Syndicat canadien des travailleurs agricoles. Source de recherches importante. Une sélection de plus de 700 publications, documents, photos et autres sources d’information importantes de la collection d’archives complète du SCTA conservée par la collection spéciale de la bibliothèque de SFU.

[The Canadian Farmworkers Union Project: SFU Special Collections](https://www.lib.sfu.ca/about/branches-depts/special-collections/canadian-farmworkers-union)

Remarque : on pourra accéder facilement aux photos du SCTA avec ce lien convivial : <https://digital.lib.sfu.ca/cfu-2-collection/canadian-farmworkers-union-collection>

2. Une autre excellente publication en ligne décrit les conditions rencontrées par les ouvriers agricoles et le Syndicat canadien des travailleurs agricoles. « Zindabad! », un slogan d’émancipation voulant dire « longue vie » ou « donner vie à » une idée ou une personne est apparu d’abord en Inde et au Pakistan. Voir : <http://www.vcn.bc.ca/cfu/intro.htm>

### 3. *A Tribute to Three BC Farmworkers* (Hommage à trois ouvrières agricoles de la Colombie-Britannique). L’histoire de trois ouvrières originaires d’Asie méridionale, tuées dans un accident de fourgonnette en 2007, l’enquête qui a suivi, et le monument du « Golden Tree » (l’Arbre doré) dédié à leur mémoire. 2017, BC Labour Heritage Centre. [Durée de la vidéo : 9:43](https://youtu.be/0Xcc810xAlc)

4. Ce bulletin d’information de la CBC sur l’accident de fourgonnette à Abbotsford en 2007 décrit un véhicule mal équipé et surchargé couramment utilisé pour transporter des ouvriers agricoles. Voir le commentaire de Jim Sinclair : <http://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/abbotsford-b-c-van-crash-sparks-calls-for-ban-1.697562>

5. WorkSafe BC. Dérouler jusqu’en bas de la page pour regarder des vidéos donnant des conseils aux travailleurs agricoles sur les renversements de tracteurs et les dangers des pesticides (en pendjabi pour les ouvriers sikhs et en espagnol pour les ouvriers mexicains travaillant en Colombie-Britannique) : [Worksafe BC : Resources for Seasonal Agricultural Workers](https://www.worksafebc.com/en/health-safety/industries/agriculture/seasonal-agricultural-workers?origin=s&returnurl=https%3A%2F%2Fwww.worksafebc.com%2Fen%2Fsearch%23sort%3DRelevancy%26q%3DAgricultural%2520workers%2520safety%26f%3Alanguage-facet%3D%5BEnglish%5D&highlight=Agricultural%20workers%20safety)

### 6. *The History of Health & Safety in BC’s Farmworker Industry* (Histoire de la santé et de la sécurité des ouvriers dans l’industrie agricole de la Colombie-Britannique). BC Labour Heritage Centre. Une vidéo sur l’histoire du Syndicat canadien des travailleurs agricoles et le rôle majeur qu’il a joué dans l’amélioration des conditions de travail de l’industrie agricole de la Colombie-Britannique (2017). [Durée : 10:17](https://youtu.be/FeD7ZZh1kKo)

7. *A Time to Rise*. (1981) Film primé sur le combat mené par les ouvriers agricoles de la Colombie-Britannique pour se syndiquer <http://www.patwardhan.com/films/timetorise.htm>

8. Plusieurs vidéos trouvées en ligne permettent une investigation plus poussée de la lutte des ouvriers agricoles et constituent une ressource inestimable pour l’enquête de l’élève. Par exemple :

Pour avoir une idée du contexte nord-américain, regardez [Children in the Fields](https://youtu.be/O0ucD1AyhcA) (Les enfants aux champs) sur YouTube. Ce court documentaire traite du problème caché des enfants migrants qui travaillent dans l’agriculture aux États-Unis de nos jours. Des ouvriers agricoles, des enfants, des parents et des experts parlent de leur expérience et des raisons de cette injustice et offrent des recommandations sur ce que l’on peut faire pour changer cette situation. Filmé au Minnesota, dans le Dakota du Nord et au Texas, ce film vous ouvrira les yeux sur la situation désespérée de ces enfants américains qui, du fait de lois sur le travail des enfants injustes et de la pauvreté de leurs familles, travaillent pour aider à compléter les revenus de celles-ci.

bctf/ufcw1518